

Doct. M. Regnier
Conseiller de la
Majesté Polonoise
Professeur de Chirurgie

Observation d'un accouchement Contre Nature.

~~à l'Université de~~
D'Accouchement
au Collège de
Médecine de
l'Université de
Vienne en Autriche.

Le 2. Août 1784. je fus mandée à 9. heures du matin
pour aller voir Mad. La Coutelle N. N. âgée de
22. ans, d'une taille moyenne, d'un Lubou point extrême, forte
et bien constituée; Elle était dans les douleurs de l'enfantement
qui duraient depuis le matin 6. heures. Cette Dame était
accouchée l'année dernière, à-peu-près dans le même temps
de son premier enfant, et selon ce qu'elle m'a dit, l'accou-
cheur, après 3. jours et 3. nuits de travail inutile sût obligé
de percer le crâne de l'enfant, afin de pouvoir l'extraire
avec les crochets.

Après ce détail, j'examinai la malade et je trouvai la
matrice dans l'état d'obliquité antérieure, de manière
qu'elle touchait presque les cuisses, et l'orifice présentant
une figure demi-circulaire, remontait postérieurement au-
dessus de la partie supérieure de l'os Sacrum.

Je ne pus d'abord (vu l'obliquité de la matrice, et le
gonflement extrême des parties par lesquelles je pouvais
à peine introduire un doigt) m'assurer que de la partie
antérieure de l'orifice que je trouvais mollet et aminci; je
~~reconnus en même temps que~~ ^{touchai} la tête de l'enfant, ~~se présentait~~;
mais il me fut encore de toute impossibilité de reconnaître
au juste sa position; les douleurs se renouvelaient réguliè-

ARCC 29
de 3 no
58



- reurent toutes les 5. minutes, et étaient vives &c.

Je fis d'abord prendre à la malade un bain deau tiède, après lequel on lui donna un lavement émollient, & elle fut saignée du bras.

L'après midi fut employé à redresser le plus possible, la matrice, c'est-à-dire, à la ramener autant qu'on le pût, à la ligne perpendiculaire, en égard à l'axe du bassin; afin de faciliter l'entrée de la tête de l'enfant dans le détroit supérieur. En conséquence je fis dans l'intervalle des douleurs, soulever le ventre (qui pendait extrêmement en avant) par des serviettes, et par les mains des assistants, sans cependant le trop serrer; du reste la malade n'a nullement été gênée pendant tout le temps du travail, elle avait pleine liberté de se coucher, de marcher, ou de s'asseoir &c.

Vers les 4. heures après midi, en m'assurant des progrès du travail, je m'aperçus que l'orifice de la matrice s'approchait toujours plus du centre du bassin, & la dilatation passait le diamètre d'un œu de six livres, les bords étaient très mollets, & près-que totalement effacés; les membranes à chaque douleur boulaient extrêmement et étaient de plus tendues, je profitai pour sortir de l'intervalle de deux douleurs pour m'assurer de la position de la tête de l'enfant & je crus m'être aussi assuré (autant qu'il est possible de le faire, lorsque les membranes sont encore

entière) qu'elle présentait le sommet, la face regardant la partie antérieure du bassin de la mère, position toujours désavantageuse, le que trop souvent succède.

Les douleurs continuaient toujours avec la même régularité et la même force, sans que la tête descendit d'une ligne dans le Détroit Supérieur du bassin; au contraire à chaque rémission la tête remontait, ce qui me donna d'abord des soupçons sur le Cordon Omphalique, qui pouvait occasionner cet effet, tel qu'il arrive ordinairement lorsqu'il est trop court, ou entortillé une, ou plusieurs fois autour du Col de l'enfant. Secondement je regardai aussi comme obstacle, la situation de la matrice qui n'avait cessé (malgré tout ce que j'avais pu faire) d'être oblique. Troisièmement, le volume de la tête de l'enfant qui me paroisait considérable. Quatrièmement la densité des membranes qui opposaient toujours de la résistance, malgré la dilatation suffisante de l'Orifice interne de la matrice, de même que ses bords totalement effacés et très relâchés; Les choses étant dans cet état, la Saine pratique, fondée sur la meilleure théorie indiquaient d'ouvrir les membranes, afin d'éviter la perte du temps, et des douleurs absolument inutiles à la malade, mais je le répète, la satisfaction des parties de la mère qui empêcha d'agir tel que je le devais.

Je portai donc tous mes soins à procurer du relâche aux



parties tuméfiées, pour pouvoir aider la nature, à détruire
les Obstacles qui s'opposaient à ses fonctions, après donc
avoir fait appliquer pendant plusieurs heures, Des em-
plâtres émollients, je fis réitérer le bain, une heure
après on donna un second lavement, toujours dans l'intention
de vidier l'intestin rectum de manière que le Bassin fût en
tout à fait libre.

Vers les 8. heures du soir, ayant trouvé que la tumé-
faction des parties de la mère était suffisamment relâchée, les
bords de l'orifice interne de la matrice dans l'état que j'ai
décrit plus haut, c'est-à-dire n'étant nullement dans le
cas d'opposer la moindre résistance par eux-mêmes, à la
sortie de l'enfant, je pris le parti de percer les membranes
qui étaient extrêmement épaisses, Espérant que la quantité
d'eau qui sortirait avec véhémence, jointe aux Contractions
de la matrice qui agissant directement sur l'enfant lui
feraient franchir spontanément, ou peu à peu le détroit
supérieur du Bassin. Il survint d'abord une grande
quantité d'eau et avec beaucoup d'impétuosité; mais je
fus trompé dans mon attente, et trop convaincu que
l'obstacle qui s'opposait à l'expulsion de l'enfant devait
être considérable. Je m'armai donc de patience, ne
voulant employer aucun moyen violent, Espérant encore
que la nature aidée par tout ce que j'avais fait, en-

trouverait des moyens de se débarrasser.

Les membranes étaient ouvertes je voulus m'assurer définitivement de la position de l'enfant & je trouvai que je ne m'étais point trompé. L'enfant présentant le sommet dans la position décrite plus haut; C'est-à-dire la fontanelle antérieure située près d'un des os pubis de la mère, je m'assurai de cette situation, en suivant la direction de la suture sagittale.

Dans cette position, la partie moyenne et supérieure de l'os Coronal, se trouvait pressée par les bords supérieurs et internes des os pubis, tandis que la protubérance occipitale se trouvait arrêtée par la saillie que forme la partie interne et supérieure de l'os sacrum; C'est-à-dire l'enfant présentant le grand diamètre de la tête, selon le petit diamètre des os du bassin de la mère.

Malgré que j'étais persuadé que cette position était désavantageuse, comme il est possible que l'enfant vienne dans cette situation, comme cela arrive, & tel que cela m'est arrivé plusieurs fois dans ma pratique (Surtout lorsque l'enfant est petit et que le bassin est grand) Je n'ai rien voulu précipiter, me contentant d'attendre; pour lubrifier les parties qui devaient livrer passage à l'enfant, je donnai de temps en temps, des injections très émollientes d'une forte décoction de graine.



de lui estimer ^{muri} il agineuse. Tous ces moyens furent continués quelque temps avec le plus grand soin.

Après les Ours heures du soir, voyant que rien n'avancait, d'ailleurs les douleurs commençaient à diminuer de sorte qu'au lieu de se renouveler toutes les cinq minutes, à peine revenaient-elles toutes les heures & même très faiblement. j'eus des craintes pour la vie de l'enfant; Dans ce moment les parties étant relâchées de manière à pouvoir introduire ma main, ce qui m'avait été de toute impossibilité jusqu'à ce point, je me décidai à changer la position de la tête de l'enfant. Pour cet effet je graissai ma main gauche que je portai dans la matrice avec toutes les précautions indiquées en pareil cas; Plaçant ensuite le pouce sur la partie latérale droite, & les doigts sur la partie latérale gauche de la tête de l'enfant, je soulevai doucement la tête & je tournai la face de l'enfant vers la Cavité Cotiloïde droite de la mère. Tandis que ma main était introduite, j'en profitai pour m'assurer, s'il n'y avait point d'autre obstacle qui s'opposât à l'accouchement. La première partie que je touchai fut le Cordon que je suivis, il me conduisit au cou de l'enfant lequel col en était entouré deux fois. Je me flattai que la position de la tête

changée, la nature opérerait le reste; mais ce fût
en vain; La malade s'affaiblissait, le tems se
passait inutilement, les douleurs devenaient toujours
moindres, le danger était évident pour la mere, et
pour l'enfant, il était près de trois heures après
minuit; Lorsque je me décidai à terminer l'accou-
-chement par les pieds, j'avais déjà à plusieurs
reprises communiqué mon intention au mari, et
à plusieurs Dames qui étaient présentes, comme
étant le plus sûr des moyens de sauver la mere,
et l'enfant au cas que celui-ci n'eût encore.

J'introduisis donc ma main gauche le long de
la face, de la poitrine et du bas ventre de l'enfant,
je n'eus point de peine à saisir un des pieds que
j'ammenai à l'extérieur avec l'attention nécessaire, et
sur lequel je portai un lien afin de m'en attacher au
cas qu'il remonter pendant que j'irais chercher
l'autre; Le second pied me donna plus de peine,
je fus obligé d'aller le chercher fort avant dans la
matrice. Les ayant tous deux, je les tirai doucement,
ayant soin par de légers mouvements de demi-rotation,
-tion, de tourner la face de l'enfant du côté de la
partie latérale gauche de la mere: Dès que le
nombril parut, j'accélérai un peu plus l'extraction de



80
l'enfant; j'en dégageai les bras sans beaucoup de difficulté; la tête, quoique volumineuse, en éprouva peu pour sa sortie.

La longueur de l'enfant était de 26. pouces; ce qui était ~~de~~ est énorme, en égard à la grandeur ordinaire qui est depuis 18. 20. jusqu'à 22. pouces.

Malgré toutes les précautions prises avec le plus grand soin, l'enfant vint mort au monde. Je le fis examiner, On ne lui trouva aucune marque de la moindre violence, à l'exception du Col qui conservait l'enfoncement qu'avait occasionné le serrement du Cordon ombilical. Tous les moyens usités pour le rappeler à la vie furent employés pendant une heure et plus, sans aucun fruit; le Cordon ombilical que j'avais laissé exprès sans ligature n'a pas, pendant tout ce temps, fourni une goutte de sang, les frictions continues de serviettes chaudes, de vin chaud, de bain d'eau chaude, l'insufflation presque continue dans la bouche, de fréquentes et légères pressions sur le thorax, pour aider les mouvements d'inspiration et d'expiration &c. Enfin tout fut inutile, ce qui me fit croire que l'enfant était mort depuis quelques heures, c'est-à-dire du moment où les douleurs avaient quitté la mère.

Après un accouchement aussi laborieux, la malade resta très tranquille jusqu'au lendemain au soir que la région hypogastrique augmenta de volume et devint douloureuse, j'y portai la main et j'y trouvais une tension et un gonflement considérable, je m'informai, si la malade urinait; Elle me dit que non; Je n'eus donc rien de plus pressé que de la sonder, et par ce moyen je la débarrassai d'environ 3. ou 4. livres d'urine. Je n'eus aucun doute que la cause de cette rétention d'urine ne fut occasionnée par la pression qu'avait faite la tête de l'enfant sur le canal de l'urètre; ce qui arrive très souvent; Surtout lorsque l'enfant est volumineux, et que l'enclavement de la tête dure quelque temps. La malade ne rendit pas une goutte d'urine pendant les trois premiers jours, Je fus obligé de la sonder régulièrement deux fois par jour. Et pendant ce temps elle fut saignée du pied, elle prit des bains, Des émulsions, Des injections très adoucissantes, tel que les especes émollientes, ou la graine de Lin, avec le Lait &c. à la suite de quoi la malade commença à uriner; mais non sans douleur; puisque l'inflammation qui était diminuée n'était pas encore totalement



détruite. Les douleurs, dis-je, à chaque fois que la
malade urinait, étaient plus ou moins fortes, et
augmentaient en conséquence, les inquiétudes qui
sont en tout temps très familières à cette D^e. Pour
les calmer (malgré que je la voyais 2. et 3. fois par
jour, de concert avec un médecin, sur les talents et
la probité duquel je pouvais compter) je lui propo-
sai plusieurs fois une Consultation qu'elle refusa
d'abord; mais qu'elle finit par le 15.^e jour de
ses Couches, non pas qu'elle fût dans aucun espèce
de danger (mais uniquement pour se tranquilliser)
puis qu'elle se levait déjà depuis 5 à 6. jours, et
qu'elle touchait du Clavier, et même s'accompagnait
de sa Voix.

La Consultation se fit; mais hélas Comment! un
des médecins commença d'abord (et tout uniment
par l'indication) à s'opposer à ce que je fisse l'exposé
de l'état où j'avais trouvé la malade, et des moyens
que j'avais employés avant, pendant, et après l'accou-
chement; j'ignorais combien les Conseils qu'il devoit
donner à la malade, allaient être bien fondés, puis-
qu'il ne savait point ou que très imparfaitement, ce
qui s'était passé, en un mot, ce que j'avais fait, et
pourquoi je l'avais fait. J'aurais été en droit de

lui répondre sur le même ton qu'il m'avait d'abord
parlé; mais convaincu qu'il ne faut pas avoir de
grands talents pour être brutal et insolent, je préférai
le silence, l'ayant assuré que je m'expliquerais
devant des personnes respectables par elle-même
et par leurs talents; qui, après m'avoir entendu,
seraient en état de juger, si j'ai bien ou mal fait.

Toujours occupé de tout ce qui pouvait contribuer
au soulagement de la malade, j'engageai ce
Médecin à entrer du moins dans quelques détails
sur les premières Couches de Mad^e xxx. et sur
les moyens que l'accoucheur avait employés; et
puisqu'elle avait eu alors une espèce de rétention
d'urine. J'espérai du moins par-là, qu'on saurait
quel qu'indication qui empêcherait de juger au
hasard de l'état où se trouvait la malade. Entre
autre chose elle nous dit qu'après avoir souffert
inutilement des douleurs très fortes pendant deux
fois vingt-quatre heures, l'accoucheur avait percé les
membranes (qu'elle fût ma surprise, lorsqu'en
présence de plusieurs Médecins, et d'autres personnes,
ce même Consultant dont j'ai parlé, s'écria d'un ton
décisif) ha! C'est mal d'ouvrir les membranes, sans
savoir pourquoi, ni quel motif avait engagé cet



accoucheur à le faire; Elle continua enfin de dire
qu'on lui avait tiré un enfant mort, parce qu'il avait
deux tours du Cordon ombilical autour du col, et
nouvelle surprise pour le Médecin qui s'écria
de nouveau que l'enfant ne devait pas être mort,
quand bien même il aurait eu six tours du Cordon
autour du col; telles sous ses propres paroles, je
ne répéterai pas une infinité de décisions pareilles
qu'on m'a dit avoir été données par le même, je ne
me donnerai pas même la peine d'examiner. Si c'est
méchanceté ou ignorance qui l'ont engagé à se
comporter de la sorte, de pareils motifs étant
trop méprisables pour daigner m'en occuper; Et mon
but n'étant point d'attaquer ni d'offenser personne, je
ne ferai donc absolument mention que des décisions
données en ma présence. Et si j'écris C'est 1.^o parce-
que j'ai prouvé de m'expliquer devant des personnes
impartiales et éclairées. 2.^o parce que je suis obligé
par les devoirs de mon Etat, de réprimer les erreurs
d'un art aussi intéressant pour l'humanité souffrante,
qui, par malheur ne conserve encore que trop d'abus
en état d'influer sur la santé et la vie même d'un
ou de plusieurs individus.

J'aurais pu pour détruire de pareils raisonnements,

citer une infinité d'exemples arrivés dans ma pratique
depuis 13. ans qui a été très heureuse et assez
nombreuse, j'en prends à témoin une partie des Dames
de la première Condition du Sexe; mais mon autorité
n'entrera pour rien dans ceci. Je ne citerai point
plus les auteurs tant anciens que modernes qui ont
écrit sur les accouchements et qui ordonnent absolument
de percer les membranes toutes les fois que le cas l'exige.
Par exemple, lorsque les bords de l'orifice de la
matrice sont totalement effacés, très dilatés et les
membranes épaissies, lorsqu'elles sont trop remplies
d'eau et que par là la matrice se trouve gênée dans
ses Contractions. 3.^o lorsqu'il y a trop peu d'eau et
que les membranes se trouvent ^{appliquées} ~~collées~~ sur la tête.
4.^o lorsque l'enfant se présente mal et qu'on est
obligé de le retourner. 5.^o dans tous les cas de
forte hémorragie. 6.^o dans le cas de Violentes
convulsions occasionnées par la tension trop grande
de la matrice &c. &c. &c.

Je ne dirai rien des auteurs qui ont écrit sur les
accidents occasionnés par le Cordon Omphalique. Ne
voulant pour toute conviction que la décision de
Messieurs les membres de l'Académie que je
prie très humblement de me juger avec toute la rigueur



possible si je suis coupable, Et dans le cas
contraire, de Vouloir bien d'une manière particulière
Contribuer à ma justification. J'ose espérer d'Elle
cette faveur par deux raisons La Première Comme
Elève du Collège dont Elle fait partie Et la 2.
Comme ayant l'honneur d'être son Correspondant;
Ma reconnaissance sera sans borne si Elle daigne
m'honorer d'un mot de Réponse.

